



© Gaëlle Deleflie

Paul COX

Plafond en kit, 2004

A égalité...

33 feuilles en polypropylène sérigraphiées

Recto-Verso

16 x 55 cm

Exemplaire 16/55

Réf. COX07/01A

Né en 1959 à Paris. Vit et travaille entre la Bourgogne et Paris. Après des études d'histoire de l'art et d'anglais, il enseigne un temps puis s'oriente vers la peinture, la bande dessinée, et l'illustration de façon autodidacte.

Parallèlement à la peinture, il crée des livres pour les enfants, des affiches (notamment pour la Ville de Paris, 1997, l'Opéra de Nancy, 1996-2001), des illustrations de presse, des logos (notamment celui des éditions Seuil jeunesse), etc. Il travaille aussi pour la scène (décors et costumes de *L'Histoire du soldat*, Nancy 1997), édite des jeux ("*Le jeu de l'amour et du hasard*" et "*Sculptures alphabétiques*"), et se passionne pour toutes les techniques d'impression, qu'il utilise plus à des fins de production expérimentale que de reproduction – par exemple sa série de cartographies modulaires "*A Sentimental Journey*" et "*La Carte du tendre perpétuel*", revisitées pour une de ses collections par Issey Miyake. Il a entrepris la publication périodique de l'ensemble de son travail (peinture, travaux graphiques etc.) sous forme de livre, dont le premier tome, *Coxcodex 1*, est paru en 2004 aux éditions du Seuil. Le centre Pompidou expose en 2005 son immense « *Jeu de Construction* » dont une première version a été présentée au musée de l'objet à Blois puis à la galerie de l'école des Beaux-Arts de Nantes. En 2006, il a réalisé les décors et costumes pour « *Casse-Noisette* » à l'opéra de Genève, et une scénographie pour un ballet sur une musique de Philip Glass donné à l'opéra Garnier en novembre de cette même année.

Son travail en tant qu'artiste et illustrateur se décline souvent autour du thème du jeu et de l'expérimentation.

Ce portfolio réunit un choix de sentences, reprenant celles inscrites par Montaigne au plafond de sa « librairie » de la tour du château Montaigne (situé près de Saint Emilion), empruntées pour l'essentiel à des auteurs de l'Antiquité et à l'Ecclésiaste. Ces citations se retrouvent dans ses *Essais*.

La citation, dans les *Essais* a une fonction ornementale. Montaigne émaille son livre de citations qui ont pour effet d'aérer un texte très compact. Ce souci esthétique est présent chez Paul Cox : le graphiste utilise six couleurs différentes dont les trois couleurs primaires. Bien que ces citations soient une concession à la mode de l'époque, elle donne également une allure « à sauts et à gambades » caractéristique de Montaigne, que l'on retrouve aussi chez Paul Cox dans la notion de « kit ». Le montage de l'œuvre, sa disposition, sont laissés au choix de l'utilisateur. Montaigne aime remonter aux sources des idées, tout comme Paul Cox puisqu'avec les *Sentences* de Montaigne nous partons de Paul Cox pour aller à Montaigne puis à Sextus empiricus, l'Ecclésiaste etc...C'est un véritable jeu de piste auquel il nous convie.

Montaigne prône la « docte ignorance » et dénonce la fascination absurde pour le prestige du livre. Il faut se rappeler qu'à l'époque de Montaigne, au XVI^e siècle, l'imprimerie n'en n'était qu'à ses débuts et qu'éditer un livre coûtait si cher que seuls les privilégiés pouvaient se le permettre. Par leur coût, leur taille, leur poids et leur rareté, les livres étaient considérés comme de véritables trésors. Or Montaigne exprime l'idée de l'inutilité des livres. Et c'est tout l'enjeu également de Paul Cox qui s'inscrit dans un grand mouvement de l'art contemporain en remettant en cause le support. De citations gravées dans les poutres de bois massif, il fait des *Sentences* sérigraphiées sur polypropylène de couleur. Dans ce portfolio la reliure se dévisse pour permettre l'installation des sentences au plafond et au mur, avec un mode d'emploi et des outils fournis.